

Article

« Lire des histoires pour changer d'air/es »

[s.a.]

Québec français, n° 84, 1992, p. 57-72.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/45191ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

QUÉBEC FRANÇAIS CAHIER PRATIQUE 42

Lire des histoires pour changer d'air/es *

Présentation

Ce cahier pratique propose des activités de compréhension du discours littéraire narratif qui intègrent la problématique de l'interculturel dans les activités d'apprentissage.

La didactique (compréhension et production) du discours narratif, littéraire ou non, étant l'une des plus développées, ce cahier pratique ne tentera pas d'innover dans ce domaine. Il cherche plutôt à proposer des moyens d'intégrer aux pratiques les plus répandues divers éléments qui font partie des dimensions interculturelles de la réception des textes littéraires francophones.

L'interculturel n'est donc, dans ce cahier, ni un O.D.N.I. (objet didactique non identifié), ni un objet concret que l'on pourrait manipuler comme un instrument quelconque ; il désigne plutôt, pour nous, un ensemble (non clos) de paramètres que l'on peut identifier dans une situation de lecture et qui deviennent des facteurs à prendre en compte dans une situation d'apprentissage.

Ces paramètres sont identifiables aussi bien dans les textes utilisés pour l'activité didactique que dans les intentions de lecture (élèves) ou dans les objectifs d'apprentissage (enseignement). Ils jouent d'abord un rôle dans le processus de production des textes littéraires, mais ils sont aussi réactivés dans toute expérience de lecture.

Pour changer d'aires

est un recueil de récits (contes, nouvelles et légendes) de la Belgique romane, de la France, du Québec et de la Suisse romande, qui s'adresse à des lecteurs de douze à seize ans.

Il a été publié en 1987 par la *Commission du français langue maternelle* [C.F.L.M.] de la *Fédération internationale des professeurs de français* [F.I.P.F.].

Il faisait suite au recueil *Contes, nouvelles et légendes... de quelques pays français* publié en 1984 (épuisé); on peut cependant retrouver les textes de ce recueil dans les éditions mentionnées ci-après.

N.B. *Pour changer d'aires* est distribué par la Centrale des enseignants du Québec (C.E.Q.). 9405 Sherbrooke Est. Montréal. H1L 6P3.

Prix: 7\$ l'exemplaire.

Notes préliminaires

Les deux recueils de textes littéraires narratifs qui sont à l'origine de ce cahier pratique ont été publiés dans le but de contribuer au développement de *pratiques interculturelles* dans l'enseignement du français langue maternelle. Il s'agissait alors de se donner des instruments pour sensibiliser la jeunesse francophone aussi bien à ses différences qu'à ses parentés culturelles, dans le but d'appuyer les actions qui prenaient forme avec l'avènement des Sommets de la Francophonie.

L'interculturel

La notion d'interculturel, parce qu'elle regroupe un ensemble particulièrement complexe d'éléments de nature fort différente, demeure problématique en didactique. On s'en sert aussi bien pour parler de situations d'enseignement comportant des élèves de diverses origines qu'en référence aux valeurs socio-culturelles (cf. nos programmes de français) qui sont « véhiculées » par les textes utilisés en classe.

On s'en tiendra essentiellement dans ce cahier à ce qu'on peut appeler des *paramètres situationnels* dans les pratiques de compréhension-production du discours littéraire narratif. Ces paramètres font partie aussi bien de la situation de production-réception du texte (auteur, lecteur-s, origine du texte) que de la situation représentée dans le texte (lieux de l'action, personnages, valeurs impliquées dans les enjeux de l'action et de la narration, etc.).

Trois contes de la Francophonie

Les deux premiers textes utilisés dans ce cahier sont deux contes de Noël qui sont respectivement d'origine belge et française, alors que le troisième est un conte africain qui présente sans doute de plus immédiates possibilités d'exploitation didactique en termes de sensibilisation à l'interculturel.

On remarquera enfin que tout en présentant un bon nombre d'activités applicables directement en classe, le cahier comprend surtout un ensemble de suggestions que les enseignants auront à remanier pour les adapter à leur contexte particulier. C'est que l'interculturel suppose une adaptation obligatoire et constante à des paramètres qui ne peuvent être fixes ou déterminés à l'avance.

Lire un conte ... de Noël ... belge

Jacques Biebuyck - *Le tramway de 23 heures 12.*

Une question de suspense

Cette pratique de lecture privilégie l'exploitation du suspense qui fait partie intégrante du discours (texte) narratif.

Elle se fonde ainsi :

- a) d'abord sur la découverte progressive du sens d'un texte ;
- b) puis sur l'intégration graduelle de ces découvertes dans le déroulement lui-même de l'activité d'apprentissage.

C'est pourquoi l'enseignant ne devrait pas révéler au départ qu'il s'agit d'un conte de Noël, ni que le texte est d'origine belge ; comme on le verra, la série d'activités suggérées dans les pages qui suivent est construite de manière à faire exploiter par les élèves les surprises que leur réserve le texte narratif qu'ils sont invités à lire.

Mise en situation

- Amener d'abord les élèves à dire pourquoi ils n'aiment pas qu'on leur révèle la fin d'une histoire (film, roman, etc.) avant d'en prendre connaissance eux-mêmes.
- Identifier avec les élèves les éléments qui aiguissent leur appétit et qui les incitent à aller voir un film ou à lire un texte.
- En revenant sur leurs expériences de lecture antérieures, faire dire aux élèves s'ils ont déjà tenu compte du titre et du nom de l'auteur au moment de choisir un film ou un texte narratif (récit, roman...).

Préparation immédiate

Annoncer aux élèves que la série d'activités de lecture qui fera partie de leur programme en décembre (jusqu'à Noël) commencera par la lecture « aveugle » d'un texte narratif qu'ils découvriront en s'aidant les uns les autres, ce qui leur permettra de contribuer au choix de leurs activités d'apprentissage.

Description sommaire

Degré suggéré

Primaire : 6^e année

Moment suggéré

Début décembre

Durée approximative

Deux à trois semaines, à raison de deux à trois activités par semaine.

Intention didactique

À travers une série de pratiques de compréhension d'un texte narratif, ici d'un conte de Noël, sensibiliser les élèves aux aspects interculturels de l'expression littéraire.

Matériel

- Photo d'un tramway
- Horaire de trains
- Horloge
- Carte du monde
- Recueils de contes, légendes, poèmes...

Référence

C.F.L.M. - F.I.P.F.,
Pour changer d'aires, Québec, 1987,
pp. 29-31.

Matériel

Rétroprojecteur et acétates reproduisant le titre et les quinze (15) paragraphes du *Tramway de 23 heures 12*.

Dictionnaire

Feuille blanche, lignée, à remplir pour noter les mots et expressions qui feront l'objet d'une recherche ultérieure (Voir tableau, page suivante).

Photo d'un tramway

Horaire de trains

Horloge

OBJECTIFS

Objectif général

Faire une première lecture complète d'un texte narratif.

Objectifs intermédiaires

Développer l'habileté à produire des inférences sur l'origine d'un texte.

Apprendre à sélectionner des informations particulières dans un texte complet.

Apprendre à classer des éléments divers d'information sans perdre de vue le sens global d'un texte.

Préparer en équipe un travail d'approfondissement individuel.

1. Lecture aveugle : inférences, anticipations

La lecture aveugle est une activité de compréhension qui consiste à déchiffrer un texte dont on ne connaît ni l'auteur, ni la provenance, ni la date de publication.

Mode d'emploi

En situation d'apprentissage, la lecture aveugle peut être utilisée de diverses façons, selon les objectifs de l'activité d'apprentissage. Nous y recourons ici pour inviter les élèves à tenter de déterminer l'origine du texte ; on pourra donc, en cours de la lecture, formuler des hypothèses qui seront corroborées ou infirmées par la suite.

Dans la situation qui est prévue pour cette activité, on peut considérer au départ que le texte est écrit en français et que les élèves sont d'origine francophone, tout en considérant aussi la possibilité, évidemment intéressante, que la classe compte des élèves d'origine non francophone.

Consigne de lecture

Après chacun des paragraphes, notez les mots et expressions du texte qui vous paraissent d'origine étrangère (non québécois).

Pour éviter l'éparpillement, l'enseignant dirige l'activité de manière à obtenir une liste commune pour les recherches qui suivront la lecture ; en répondant à mesure aux questions ou suggestions des élèves qui ne pourront être retenues par la suite, il s'agira donc surtout de noter en cours de lecture les mots et expressions à partir desquels il est possible de montrer comment on peut apprendre à faire des inférences sur l'origine d'un texte.

Avant d'entreprendre la lecture du texte, on peut d'abord s'arrêter au titre qui comporte un premier mot - *tramway* - sujet à discussion. Les questions qui peuvent se poser sont les suivantes : Ce mot n'est-il pas d'origine anglaise ? Est-il accepté en français ? Avez-vous déjà vu des tramways ? En existe-t-il encore ? Au Québec ? Ailleurs dans le monde ?

Il reviendra à l'enseignant de faire comprendre aux élèves qu'il s'agit surtout de formuler des questions et de les retenir pour un travail subséquent sans perdre de vue le sens global (général) du texte. On pourra ainsi former des groupes de mots ou expressions qui seront confiés à des équipes de recherche (voir le tableau de la page suivante).

Exemple d'un tableau à construire avec les élèves :

	Objets, lieux,...	Personnages	Questions
Titre	Tramway 6 Barré		Mot anglais ? Réalité québécoise ? Numéro d'un tramway ?
#1	Dépôt	Célestin Rose	Québécois ? D'origine française ? Terminus des tramways ?
#3	wattman		Mot anglais ?
#4	la chaussée	le receveur	Termes québécois ?
#6	Vivier d'Oie		Lieu connu ?
#7	turban	«conducteur»	Pourquoi les guillemets ? Coiffure étrangère ?
#9	chaumière branlante, abandonnée	Gaspard, un des arabes	À quoi cette scène et ces personnages peuvent-ils faire penser ?
#10		jolie jeune femme	
#11	(timbres de ravitaillement)	un bébé	Confirmation ou infirmerie des hypothèses ?
#12	cadeaux	un homme barbu	
#13	réchaud doré	Joseph	
#14	brindilles - odeur		
#15	express		Train rapide ?
	voiture		Voiture personnelle ou tramway ?

Regroupement des observations et des questions en deux catégories :

- a) le monde « réel », celui du conducteur de tramway Célestin Rose ;
- b) le monde imaginaire, celui de l'aventure qui lui arrive un soir de Noël.

Inférences sur l'espace et le temps

Le temps est venu de révéler aux élèves qu'ils ont lu un conte de Noël écrit par un auteur belge contemporain, Jacques Biebuyck (Cf. *Pour changer d'aires*, p. 26). On pourra ensuite identifier les inférences (relations entre les mots du texte et les connaissances des élèves) qui ont été faites sinon pour flairer l'origine belge du texte, du moins pour faire l'hypothèse de la scène de Noël.

a) Espace - Après un bref exposé sur la Belgique pour parler de sa majorité francophone et de sa minorité flamande, l'enseignant utilise les deux catégories d'observations pour demander aux élèves s'ils pensent que le texte de Biebuyck peut être lu par la plupart des francophones. On pourra alors discuter du degré de difficulté présenté par certains mots ou expressions.

b) Temps - Discuter de la contemporanéité du texte pour les élèves en profitant de l'occasion pour relativiser leurs perceptions : le vocabulaire de Biebuyck n'est peut-être pas celui de leur génération, mais la « modernisation » de la scène de Noël pourra leur plaire.

Pour terminer, on pourra rapprocher cette vision belge de la crèche de Noël avec les traditions québécoises ou d'autres traditions connues des élèves ; il serait aussi utile d'orienter la comparaison vers la recherche d'une signification commune (voir activité suivante).

2. Deuxième lecture : le récit d'une transformation

Pour l'enseignant

Comme l'a montré la narratologie, le récit est généralement constitué d'une chaîne d'événements opérant la *transformation* d'un état initial en un état final.

Le conte de Biebuyck, qui situe la transformation dans l'attitude de son personnage principal, est un exemple intéressant pour faire comprendre cet aspect important du discours narratif. Mais il est aussi important, pour faire voir que tout se tient dans un récit, de faire des activités sur la chaîne des événements et sur les personnages.

Le résumé

Le résumé peut être utilisé comme un point tournant dans cette série d'activités, car il permet de faire la synthèse des observations faites lors des deux premières lectures et sert de base, plus précisément de canevas, pour les activités de production.

Plusieurs types de résumés peuvent être considérés comme acceptables selon l'usage qu'on veut en faire. On recourt généralement au résumé pour communiquer le contenu d'un texte à quelqu'un qui ne l'a pas lu ; il faut s'en tenir, dans ce cas, aux éléments essentiels et le résumé doit être le plus bref possible. Mais on peut aussi vouloir donner le goût de lire le texte sans en révéler le dénouement, comme on le fait souvent sur les couvertures de livres, ce qui modifie de beaucoup le contenu du résumé.

Pour un résumé de cinq lignes correspondant au cas le plus général, on peut fournir aux élèves un schéma qui suit le rythme ternaire du récit : état initial, transformation, état final. Ce schéma ne donne cependant pas nécessairement un résumé en trois phrases, car des éléments de la transformation peuvent être introduits dans les phrases qui résument soit l'état initial, soit l'état final et l'on peut ainsi produire un résumé en deux phrases qui comportent des coordonnées.

Exemple : En rentrant au dépôt le soir de Noël, un conducteur de tramway, qui n'avait pas très bon coeur, est entraîné dans une chaumière abandonnée qui se révèle être une « crèche de Noël ». Cette expérience extraordinaire le transforme en homme complaisant et serviable.

Dans cet exemple, l'état initial et l'élément (événement) central de la transformation sont mentionnés dans la première phrase, alors que la dernière précise l'état final en retenant le changement d'attitude du personnage principal. Mais il est évident que le résumé pourrait être plus long et mentionner plus de détails relatifs aux événements de la transformation. Et c'est en exploitant les divers éléments retenus par les élèves que l'enseignant peut utiliser leur(s) lecture(s) pour comparer leurs interprétations et engager la suite des activités.

Pour les élèves

Le questionnaire de compréhension (page suivante) cherche à motiver les élèves pour une seconde lecture ; il s'agit donc de dépasser les premières impressions pour approfondir le sens du texte.

En décrivant l'attitude de Célestin Rose au début et à la fin de l'histoire, les élèves seront sensibilisés à la *transformation intérieure* que la chaîne d'événements a provoquée chez lui ; la mise en ordre des événements fera prendre conscience de leur importance respective et les « façons de nommer » les personnages aideront les élèves à trouver des synonymes quand ils auront à rédiger un résumé.

Questionnaire de compréhension

1. Comment est Célestin Rose ?

Au début de l'histoire

Aimable, complaisant,
de bonne humeur []

Pas plus méchant qu'un autre,
il n'avait pas très bon coeur []

À la fin de l'histoire

Aimable, complaisant
de bonne humeur []

Pas plus méchant qu'un autre
il n'avait pas très bon coeur []

2. En te servant des mots du texte, complète les deux phrases suivantes :

a) Au début, Célestin Rose était b) À la fin, Célestin Rose était

3. Place en ordre ce qui s'est passé (les événements) dans le récit :

- [] Célestin rencontre un bébé qui *fera de grandes choses*.
- [] Un nègre et deux Arabes sautent à bord du tramway.
- [] Le tramway n'a plus de freins.
- [] Célestin Rose n'est plus le même homme.
- [4] Le nègre et les deux Arabes font entrer Célestin dans la chaumière.
- [] Célestin est retardé par un camion qui a un pneu crevé.

4. Trouve d'autres façons de nommer :

Dans le texte

Par toi-même

Célestin Rose		
Le tramway		
Le nègre,		
les deux Arabes		
Le bébé		
La jeune femme		
L'homme barbu		

5. Fais un résumé (5 lignes) de ce conte en faisant ressortir la transformation intérieure du personnage principal, Célestin Rose.

3. Activités de production : autres transformations

Exploitation des résumés-canevas

Même quand ils sont rédigés à partir d'activités préliminaires et de consignes précises, les résumés des élèves du primaire manifestent souvent leur difficulté de s'en tenir à l'essentiel et les éléments mentionnés dans ces résumés deviennent ainsi d'excellents révélateurs de leurs interprétations. Tout en cherchant à obtenir le résumé le plus bref possible, on peut exploiter les diverses tentatives des élèves d'abord pour débattre de l'importance relative des éléments qu'ils retiennent, mais aussi pour construire des canevas utilisables dans les activités de production consécutives aux activités de compréhension.

Dans ces canevas, les éléments retenus par les élèves (selon la longueur des résumés) sont à utiliser comme autant d'occasions possibles de transformer, pour des activités qui invitent à la discussion de facteurs interculturels, les paramètres situationnels impliqués aussi bien dans le texte lui-même que dans la situation de lecture que constitue la classe.

Les activités de transformation peuvent ainsi consister à :

- remplacer le tramway et le wattman par un autre contexte et un autre personnage ;
- préciser l'attitude du personnage principal (ex. : mesquinerie deviendrait générosité) ;
- exploiter les diverses variantes possibles pour la crèche de Noël en formant des groupes qui la situent dans divers pays en tenant compte de leurs coutumes propres ;
- utiliser ces variantes pour préparer un recueil de contes de Noël ou monter des saynètes.

N.B. Pour cette dernière activité, on pourra recourir à diverses représentations (cartes de Noël, tableaux de grands peintres, etc. - voir plus bas).



- **L'adoration des mages**, un tableau de Pieter Bruegel, célèbre peintre belge (flamand) du XVI^e siècle ; ce tableau fait partie de la collection des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, à Bruxelles.

Le petit Poucet en version française pour Noël

Michel Tournier - *La fugue du petit Poucet.*

Présentation

«Le petit Poucet» de Charles Perreault (1628-1703) est sans doute la version la plus répandue dans le monde francophone d'un conte dont il existe de multiples versions dans un grand nombre d'aires culturelles. On pourrait ainsi préparer les élèves à la lecture de la version contemporaine du romancier français Michel Tournier, qui la présente sur un mode parodique et humoristique, par un retour sur les premières versions. Mais il semble plus à propos de centrer la mise en situation sur le conflit de générations qui prend forme autour du «cadeau de Noël» que le commandant Poucet veut offrir à sa famille et qui provoque la fugue de son fils, le «petit Pierre», nouvelle figure du petit Poucet.

Mise en situation

Selon les circonstances, on pourra utiliser l'une ou l'autre des possibilités suivantes comme entrée en matière :

- a) *Conflits de générations* : Sur quoi (quelles valeurs) portent-ils le plus souvent ? Sont-ils nécessaires, inévitables ? Ont-ils toujours des conséquences malheureuses ?
- b) *Déménagements* : Décision nécessairement familiale ? Problèmes d'adaptation des enfants aux contraintes des parents. Expériences vécues.
- c) *Cadeaux de Noël* : Est-il préférable que les parents décident eux-mêmes (cadeaux-surprises) ou que les enfants expriment leurs goûts ? Expériences et anecdotes vécues par les élèves : surprises agréables et déceptions.

On fera en sorte que chacune de ces possibilités donne lieu à des échanges permettant d'*opposer les points de vue* sur les valeurs impliquées dans les situations considérées.

Description sommaire

Degré suggéré

Secondaire - de la 2^e à la 4^e, avec les adaptations appropriées.

Moment suggéré

Début décembre

Durée approximative

Deux à trois semaines, à raison de deux à trois activités par semaine.

Intention didactique

À travers une série de pratiques de compréhension d'un texte narratif, ici un conte de Noël exprimant un conflit de générations, sensibiliser les élèves aux aspects interculturels de l'expression littéraire.

Références

C.F.L.M. - F.I.P.F.,
Contes, nouvelles et légendes... de quelques pays français,
Québec, 1984, pp. 47-63.

Voir Michel Tournier,
Le coq de bruyère,
Gallimard, 1978, pp. 47-65.

Première(s) lecture(s) : un conflit, de multiples oppositions.

Résumé

On pourra diviser le texte en *trois parties* pour travailler d'abord sur la première et la troisième, en réservant la partie centrale pour l'approfondissement de la réflexion sur les valeurs que la fugue du petit Poucet lui permet de découvrir et d'exprimer :

a) *Situation initiale + déclencheur* - Le commandant Poucet, bûcheron de Paris, annonce à sa femme et à son fils son intention de quitter la campagne pour aller vivre au vingt-troisième étage d'une tour d'habitation. Le petit Poucet, qui s'oppose au projet de son père, décide de partir.

b) *Développement* : « *la fugue* » - D'abord aidé par un chauffeur de camion qui le dépose dans la forêt de Rambouillet, le petit Poucet fait ensuite connaissance avec une famille qui prône les valeurs qui l'opposent à son père ; voir en particulier le discours de Logre sur les arbres.

c) *Dénouement et situation finale* - Retrouvé par des policiers, le petit Poucet est ramené au nouvel appartement de Paris où il passe la Noël seul dans sa chambre. En chaussant les bottes de rêve offertes par Logre, il devient « un grand arbre », « immensément heureux ».

Les activités suggérées pour la lecture du conte de Tournier visent à faire comprendre aux élèves que le conflit de générations présenté dans le texte s'exprime dans presque tous les éléments du récit : les lieux, l'action principale, les personnages et les principaux objets mentionnés dans le texte sont autant de manifestations et l'opposition entre les générations et les valeurs qu'elles défendent.

Le tableau qui suit permettra au professeur de comprendre les fondements des activités suggérées à la page suivante :

Points de vue	Père - le commandant Poucet	Fils - le petit Pierre
Lieux	La ville (Paris)	La campagne
Action principale	On déménage!	La fugue (dans la forêt)
Les alliés des uns sont des opposants pour les autres	La mère (contrainte) Les bûcherons de Paris Les policiers	La mère (au plan des valeurs) Le chauffeur de camion Logre et ses filles
Objets	Cadeau : télévision en couleurs Arbres : il les abat (bûcheron)	Cadeau demandé : les bottes Arbres : il veut les préserver

Explications :

a) La *résidence familiale*, principal objet du conflit, est associée à la structure du récit : de la campagne (Bièvres), en situation initiale, on passera à la ville (Paris) en situation finale et le père aura imposé son point de vue à son fils, mais...

b) La *fugue* de petit Pierre, qui manifeste l'opposition du fils au projet du père, provoque une série d'actions secondaires qui, bien qu'elles n'empêchent pas la réalisation du projet du père, permettent tout de même au fils de recueillir de nombreux appuis : Logre et ses filles expriment des valeurs qui rejoignent celles de petit Pierre.

c) Des *objets* qui prennent *valeur de symboles* :

- la *télévision en couleurs* n'est un cadeau pour le fils, mais celui-ci a quand même reçu de Logre (un substitut du père) *les bottes* (de rêve) qu'il attendait ;
- les *arbres*, que le père avait pour métier d'abattre, sont un objet d'identification pour petit Pierre qui « devient un immense marronnier ... un grand arbre ».

Activités de compréhension *

- A) *Le point de vue du père* : relever les termes utilisés dans le texte pour décrire les lieux.
[N.B. On pourra aussi les comparer aux termes québécois usuels.]

Le pavillon de Bièvres : cette campagne pourrie

le pavillon de traviole,
le bout de jardin,
les salades et les lapins...
les miettes de pain sur la toile cirée...

L'appartement de Paris : la vie moderne

au vingt-troisième étage d'une tour,
chambre à coucher, salle de bains,
living, cuisine, deux autres chambres,
placards, moquette, sanitaires, néon...

- B) Relever les *réponses* du père aux *objections* du fils et de la mère :

Objections du fils et de la mère

-... ne pas oublier les allumettes
-vent, courants d'air
-secouer les tapis
-aération

Réponses du père

-quatre ascenseurs ultra-rapides
-fenêtres vissées
-aspirateur
-air conditionné, insonorisation

- C) Pour chacun des éléments suivants, relever les mots et expressions du texte qui montrent comment s'opposent les deux familles :

Famille Poucet

le père

autoritaire ...

la mère

soumise ...

maison

de la campagne à la ville

nourriture

(implicite, mais ...)

loisirs

télévision ...

Famille Logre

doux ... (cf. description)

elle travaille ...

maison de bois, en forêt ...

végétariens ...

guitare, chant, cigarettes ...

- D) Relever quelques mots ou expressions du texte qui permettent de préciser l'opposition du père et du fils sur le choix du cadeau de Noël :

Objets

Père

Fils

télévision

la vie moderne, c'est autre chose ...

(implicite : ce qu'elle montre) ...

bottes

pour patauger dans le jardin ...

des bottes de rêve ...

- E) Relever les mots et expressions qui expriment ce que symbolisent les **arbres** et qui montrent comment le petit Poucet est finalement arrivé à ne pas se laisser « **abattre** ».

* Tableaux à construire et à remplir avec les élèves, sujets de débats oraux ou d'expression écrite. N.B. Les caractères gras identifient les items à retenir pour les activités ;

Pour le maître

Les activités de compréhension qui portent sur la narration sont sans doute les plus difficiles à aborder au secondaire. On ne cherchera pas ici à les simplifier mais plutôt à les traiter dans une démarche qui permette de montrer, en suivant le texte de près, comment l'auteur-narrateur peut s'en servir pour opposer les points de vue des personnages.

Qui parle ?

Pour apprendre à distinguer l'auteur du narrateur, il convient d'utiliser un texte où ils sont distincts (de sexe différent, par exemple). On peut quand même introduire ici la notion d'auteur-narrateur pour montrer aux élèves que cette instance est responsable de la distribution de la parole aux divers personnages qui parlent (dialoguent) dans le récit.

En s'arrêtant aux dialogues les plus significatifs, on pourra en particulier faire voir aux élèves qu'ils servent à opposer les points de vue des divers personnages. Cette démarche conduit normalement à l'analyse du *discours de Logre* qui devient, dans ce conte, un substitut du père et qui prône des valeurs diamétralement opposées.

Qui voit ?

À partir d'observations sur les temps de narration (le passé permet de voir en arrière, le présent suit l'action de très près), on peut faire voir aux élèves que plusieurs éléments du discours de Logre permettent de comprendre l'ensemble du conte, en particulier la fin.

Questions pour les élèves –

Réponses attendues.

1. Qui est l'auteur de ce conte ?

Michel Tournier, romancier français contemporain ...

2. Avez-vous lu d'autres textes du même auteur ?

Vendredi ou la vie sauvage, Les rois Mages

3. Qui joue le rôle du narrateur dans « La fugue ... » ?

Tournier est l'auteur-narrateur.

4. Dresser la liste des personnages à qui l'auteur-narrateur donne la parole.

Le père, le fils, la mère, le chauffeur ...

5. Relever trois expressions de l'auteur-narrateur pour préciser l'attitude des personnages au moment où ils prennent la parole.

- ... observa-t-il courageusement (6^e parag.)
- ... hasarda Mme Poucet (10^e parag.)
- ... insiste Poucet (17^e parag.)

6. Trouver au moins une expression qui montre que l'auteur-narrateur sait aussi lire dans la pensée des personnages.

- « Ils vont dire ... », *pense* Pierre avec dépit (27^e parag.).

7. Que peut-on observer sur le choix des temps verbaux utilisés par l'auteur-narrateur ?

Au début : l'imparfait et le passé simple ; à compter du 16^e parag. et jusqu'à la fin : le présent de narration.

8. *Discours de Logre* : On peut dire que l'auteur-narrateur lui donne longuement la parole parce que ses propos, en particulier sur les arbres, s'opposent aux points de vue du père.

Relever des passages du discours de Logre qui permettent de comprendre pourquoi le petit Pierre « devient un arbre » à la fin du conte.

Lire un conte d'Afrique noire

Birago DIOP - Le salaire.

Présentation

Birago Diop est un conteur sénégalais de grande réputation.

Né en 1906, il passe son enfance dans une famille qui compte un « *griot* » - c'est ainsi que l'on nomme le conteur, un véritable artiste, en Afrique noire - dont il n'oublie pas les histoires.

En parcourant l'Afrique à titre de médecin vétérinaire, il rencontre Amadou Koumba, un griot de sa famille maternelle, auprès de qui il recueille de nombreux contes, dont *Le salaire*.

Mise en situation

Selon le degré ou l'âge des élèves, on pourra utiliser l'une ou l'autre des possibilités suivantes comme entrée en matière :

a) Recherche :

- À l'aide du dictionnaire ou d'une encyclopédie, comparer les descriptions du caïman, du crocodile et de l'alligator.
- Chercher la définition d'un marigot.

b) Lectures africaines :

Profiter d'une période de lecture pour présenter aux élèves des textes africains, en particulier des revues pour les jeunes : *Kouakou, Calao, Carambole* ...

N.B. Voir « Le lièvre ... » (dernière page du cahier).

c) Morale :

Connaissez-vous des histoires qui montrent qu'une bonne action doit être ou n'est pas toujours récompensée ?

Description sommaire

Degré(s) suggéré(s)

Primaire - 2e cycle

Secondaire - de la 1ère à la 3ème

(avec les adaptations appropriées).

Durée approximative

Une semaine - 3 ou 4 périodes.

Intention didactique

À travers une série de pratiques de compréhension d'un texte narratif, ici un conte africain, sensibiliser les élèves aux aspects interculturels de l'expression littéraire.

Références

C.F.L.M. - F.I.P.F.,
Contes, nouvelles et légendes ... de quelques pays français,
Québec, 1984, p. 141-147.

Voir Birago Diop,
Les contes d'Amadou Koumba, Paris,
Présence africaine, 1961, p. 99-105.

Première(s) lecture(s) : les personnages, leurs actions.

N.B. Pour la toute première lecture, l'enseignant sera prêt à répondre aux questions des élèves sur le vocabulaire [ex. : cheval étique = maigre], mais il serait préférable que les références africaines soient abordées dans une démarche de construction du sens en contexte et précisées graduellement, lors de lectures subséquentes.

Consigne - Pour chacune des trois parties du texte, relever les actions les plus importantes en rapport avec les principaux personnages.

A) **Diassigue-le-Caïman** - (1^{er} paragraphe).

Résumé : *Diassigue-le-Caïman est empêché de retourner au marigot qui a été asséché par le roi pour retrouver le corps de sa fille qui s'y était noyée ; mais il craint aussi le roi qui a fait tuer tous les caïmans parce que le corps de sa fille a été retrouvé dans le trou du plus vieux.*

B) **L'enfant-Goné** - « Au milieu du jour ... - Interrogeons les gens ... D'accord ... »

Résumé : *Un enfant, Goné, rencontre Diassigue dans la brousse et accepte de le porter au fleuve, mais le caïman affamé veut le manger. L'enfant lui demande alors d'interroger les gens pour savoir si le prix d'une bonne action peut être une méchanceté; le caïman accepte cette proposition en disant que si trois avis lui sont favorables, il mangera l'enfant.*

C) **La vache, le cheval et le lièvre** - « À peine finissait-il ... (jusqu'à la fin du texte) ».

Nagg-la-Vache « Le prix d'une bonne action, c'est une méchanceté : ... j'ai vieilli, je ne donne plus ni lait, ni veau ... on ne prend plus soin de moi ».

Fass-le-Cheval « Une bonté se paie toujours par une mauvaise action : ... je suis devenu vieux, ... on m'envoie dans la brousse chercher ma pitance ».

Leuk-le-Lièvre - ... interrogea à son tour : « expliquez-moi ce qui s'est passé ».
- Quand l'enfant eut posé la natte et le caïman sur sa tête, il dit : « Emporte donc ta charge chez toi, ... puisque vous en mangez ...
Ainsi doivent être payés ceux qui oublient les bonnes actions ».

Résumé : *Une vache et un cheval, qui se considèrent maltraités par leurs maîtres après leur avoir rendu de grands services, donnent d'abord raison au caïman ; mais Leuk-le-Lièvre demande des explications. Prétextant qu'il ne peut croire que l'enfant ait porté Diassigue, il demande qu'on le lui prouve ; une fois le caïman bien ficelé, l'enfant peut l'emporter chez lui pour le manger avec ses parents et les amis de sa famille.*

Question-synthèse :

*Justifier le titre - Le Salaire - en commentant la morale :
« Ainsi doivent être payés ceux qui oublient les bonnes actions ».*

L'interculturel : référents et valeurs (en discours)

Pour l'enseignant

On peut poursuivre l'objectif de sensibilisation à l'interculturel en proposant aux élèves des activités qui portent sur :

a) le vocabulaire et ses référents :

en n'oubliant pas que le cours de français porte d'abord sur le langage et que la connaissance de la culture africaine pourrait devenir un sujet inépuisable ;

b) les personnages :

en exploitant au maximum les lectures antérieures des élèves dans lesquelles se trouvaient des personnages-animaux, en particulier pour comparer les valeurs qu'ils défendent ou représentent et pour faire voir que malgré les différences possibles d'interprétation, le conte oral africain participe d'une culture littéraire qui s'apparente à la culture occidentale.

c) les valeurs :

en distinguant celles qui peuvent être considérées comme universelles -la générosité, la justice - de celles qui découlent de traditions ou de pratiques contextualisées -

v.g. le totem dans le dernier dialogue entre Goné et le lièvre.

Activités pour les élèves

1. Établir une liste des mots qui réfèrent à des réalités peu connues ou étrangères aux Québécois - par ex. : *caïman, marigot, calebasse* ... -pour en préciser le sens, à partir des premières interprétations permises par le contexte, par une recherche au dictionnaire ou dans d'autres instruments de référence.

2. À partir de ce qu'ils font (actions) et de ce qu'ils disent (dialogues), proposer des qualificatifs pour caractériser les personnages-animaux du conte:

- le caïman :
- le cheval :
- la vache :
- le lièvre :

3. Trouver un texte narratif (conte, fable) dans lequel le lièvre est un personnage important et comparer ses qualités à celles du lièvre dans *Le Salaire*.

4. Trouver des qualificatifs pour décrire le personnage de Goné-l'enfant à partir de ce qu'il fait (actions) :

- il porte le caïman au fleuve : (charitable, fort ...)
- il avance dans l'eau : (coopérant, naïf ...)
- ...

5. Expliquer pourquoi le lièvre demande à Goné si ses parents sont forgerons avant de lui dire de manger le caïman avec ses parents.

(N.B. Pour répondre à cette question, il faut d'abord chercher la définition du totem et l'utiliser pour faire une déduction).

Principaux auteurs de ce texte

Les travaux de Lyne ALLARD, Ginette LEBRUN et Francine PROULX sont à la base de ce cahier pratique et ont été produits dans le cadre d'un séminaire de didactique tenue à l'Université Laval et dirigé par Jean-Claude GAGNON qui s'est également chargé de la rédaction finale du texte.

Monique CAREAU, Nancy HOUDE, Denise MORIN GUAY, Josias SEMUJANGA, Denis THIBAUT ont aussi participé à l'élaboration de ce cahier.

LE TÉLÉPHONE DU LIÈVRE

UN JOUR, LES ANIMAUX NE SE PARLÈRENT PLUS DU TOUT, CAR ILS N'AVAIENT PLUS RIEN DE NOUVEAU À SE DIRE.



LA VIE AU VILLAGE DEVINT BIEN TRISTE. LE LIÈVRE ET SON COUSIN EURENT ALORS UNE TRÈS BONNE IDÉE.



LES DEUX LIÈVRES CONSTRUISIRENT DEUX CABANES RELIÉES ENTRE ELLES PAR UN PETIT TÉLÉPHONE-JOUET À PILES ET UN FAUX RADIOTÉLÉSCOPE EN FIL DE FER.



ÉTONNEZ LES EXTRA-TERRESTRES EN LEUR RACONTANT VOTRE VIE!



CHACUN CROYAIT PARLER À UN EXTRATERRESTRE ET POUVAIT ENFIN RACONTER SA VIE SANS CRAINDRE D'ENNUYER SON INTERLOCUTEUR



EN RÉALITÉ IL PARLAIT À UN AUTRE VILLAGÉOIS QUI ÉTAIT DANS L'AUTRE CABINE. ET COMME CHACUN PRENAIT L'AUTRE POUR UN EXTRATERRESTRE...



TOUS ÉTAIENT CONTENTS. ET, DE RETOUR AU VILLAGE, ILS AVAIENT ENFIN QUELQUECHOSE À RACONTER. LES ANIMAUX SE PARLÈRENT DE NOUVEAU



LA TROMPERIE DES DEUX LIÈVRES ÉTAIT UNE BONNE ACTION.

